

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Recueils

Volume 25, numéro 2, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11855ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2002). Compte rendu de [Recueils]. *Lurelu*, 25(2), 59–59.



Recueils

1 Et moi alors?

Grandir avec un frère ou une sœur aux besoins particuliers

- (A) ÉDITH BLAIS
 (E) HÔPITAL SAINTE-JUSTINE, 2002, 108 PAGES,
 [12 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Les besoins d'un enfant aux prises avec une déficience sont ici examinés sous l'angle de la fratrie qui vit des situations parfois difficiles, un peu taboues, et a rarement l'occasion de s'exprimer. L'auteure, ayant elle-même un frère aux besoins particuliers, a choisi d'aborder le sujet sous la forme de quatre nouvelles suivies d'exercices et de stratégies. Les documents d'information ou de fiction existant sur ce thème s'adressent généralement à un public spécifique. Ce recueil original par sa forme et son public cible (fratrie, parents, mais aussi grand public) paraît aux Éditions de l'hôpital Sainte-Justine, qui publient d'intéressants guides pratiques sur divers sujets liés à l'enfance. Édith Blais est éducatrice spécialisée, gestionnaire d'un site Web et personne-ressource dans le domaine : son propos vise à partager, témoigner et sensibiliser. Bien qu'elle ne soit pas auteure pour la jeunesse, elle trouve le ton juste et décrit des situations réalistes. On partage sans effort les sentiments contradictoires qui animent les protagonistes préadolescents ou adolescents : amour-haine, fierté-honte, compréhension-jalousie. Le contenu des annexes est bien ciblé : les exercices sont des invitations à exprimer des sentiments, les stratégies visent à mieux comprendre et gérer des situations, la bibliographie non exhaustive donne des pistes mais ne comprend aucune référence en littérature jeunesse. Il s'agit là d'un ouvrage qui atteint ses objectifs et saura toucher aussi bien les familles concernées que toute personne intéressée.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

2 La fabrique de contes

- (A) CHRISTINE BONENFANT
 (I) ISABELLE LANGEVIN
 (C) PAPILLON
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2002, 96 PAGES, 10 À 12 ANS, 8,95 \$

Un petit recueil, huit contes modernes, des personnages divers : un père, un sorcier, un prince, un fantôme, un arbre, un garçon, une fillette. Tous ces personnages vivront une aventure étrange grâce à laquelle ils surmonteront leurs peurs, deviendront plus tendres, plus heureux ou plus forts.

Ce recueil de contes s'ouvre sur un court texte, «La fabrique de contes». Cette fabrique, qui prend place dans un édifice étrange et coloré, est composée de trois étages : au rez-de-chaussée mijotent les idées; au deuxième étage, les mots dansent et se lient d'amitié; tandis qu'au troisième sont conçus les contes. Ce très joli texte, présentant une métaphore du processus de création, donne le ton au recueil. Ainsi, chaque histoire est racontée dans une langue poétique, avec humour, légèreté et esprit. Les illustrations aux traits fins et précis, en noir et blanc, rendent bien l'atmosphère à la fois dramatique et candide qui émane des contes. Quel bonheur de renouer avec les fées et les ogres dans une langue où abondent les rimes! À offrir aux dix-douze ans ou à lire aux plus jeunes.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

3 Cigale, corbeau, fourmi et compagnie. 30 fables

- (A) GUY DESSUREAULT
 (I) DANIELA ZÉKINA
 (C) PAPILLON
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2002, 144 PAGES, 10 À 12 ANS, 8,95 \$

L'idée est bonne : «traduire» en prose d'aujourd'hui quelques fables de Jean de La Fontaine à l'intention de jeunes lecteurs que rebutteraient les vers anciens du maître. Le choix s'est fait sur le thème des animaux. On illustre chaque fable d'un dessin au trait qui semblerait mieux servi dans un format plus grand. On prend le parti de l'humour, pour plaire, sans doute, aux lecteurs blasés. Serait-ce une erreur?

Jean de La Fontaine est mort il y a plus de trois cents ans. Ses fables ont traversé le temps, comme avant elles les histoires antiques qui les avaient inspirées. Il a, pour son époque, réinventé Ésope et compagnie. Dans un style parfait, ce versificateur a ciselé des textes immortels. Cependant, son nom n'apparaît pas sur cette couverture (en quatrième, quand même, on mentionne son vaste mérite, en ajoutant un jugement définitif sur le «style suranné [qui] peut empêcher qu'on les apprécie pleinement», ces fables «savoureuses»).

Or l'auteur du XVII^e siècle, fantaisiste, moraliste, serein philosophe, a repris un genre vieux comme le monde pour en faire des bijoux de style, utilisant une grande variété de vers dans une maîtrise étonnante. Si le fait de lire ces habiles traductions des fables amène la fréquentation de l'œuvre originale, applaudissons. Se priver de la lecture «crue», ce serait se priver d'une grande expérience. Celle de la rencontre avec la perfection du style.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition